

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.Item\[Pascal - suite\]](#)

[Pascal - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0180

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Pascal, Blaise](#)
- [Platon,](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

"Tous ces merveilleux, il faudra même les admettre en silence que de les rechercher avec présomption."
d'explication donnée par Pascal sur le mystère de l'existence. Il faut que l'homme se dégage
de l'essence; il se retourne vers Dieu: croire au Dieu scientifique d'Aristote ne vaut pas ~~rien~~ +
première solution que l'homme a.

c) des philosophes.

Pascal est + redoutable, parce qu'il n'accepte aucun mal. On ne peut pas croire au Dieu de Descartes
chez le tp au Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob. Pascal n'est pas y de profession, il n'a pas les
les gds scolastiques. Il faut donner aux p l'envie de croire. Pascal n'a pas appris certains mystères
de ne pas croire, des raisons de croire, sont des raisons p. A son avis il n'y a pas de raisons
positives, rationnelles. ce q est l'homme rationnel. De là que Pascal a voulu le langage
du jeu, de là il va à basier jusqu'à parler le langage de l'essai. Il ne faut pas attribuer
valeur intrinsèque au raisonnement pas + qu'on pari: c'est aussi dégradant pr l'esprit.

Il faut de montrer que la p ne peut aboutir à rien, et que si le cas était vrai, ce
serait la seule façon de résoudre les problèmes qui sont posés.

Pascal ne connaît q q que l'épître de Montaigne, le septième "absolu", et le dogmatisme
moralement seul.

a) La p ne peut aboutir à rien. de q cherche la vérité: peut-il la découvrir?

1) La vérité existe-t-elle? ou on l'a crue, non pr l'p: Pascal reprend le Pyrrhonisme
raidi depuis l'Apologie de Raymond Sebond. on ne peut jamais sûr de distinguer la vérité
d'elle-même. q on peut raisonner, on est au sentiment. si de la vérité existait la
raison ne peut la découvrir.

2) La raison peut-elle mener à la vérité? on ne le prouvera pas, parce qu'on ne peut prouver
la raison pr autre chose que la raison. ou ne sait pas que on ne prouve rien. aucun mot
ne peut exprimer que chose qui vaille ~~le~~ la raison. Pyrrhon est invincible. Mais le naturalisme
le pyrrhonisme.

"Pascal ne laisse recevoir de lui, je lequin que cette forte dessein" (de la Provinciale)

b) La p ne peut pas apporter le bonheur. Cf. Misère de Ch. sans Dieu - Diversité de Ch.
ce qu'on appelle le bonheur est celui qui coûte 1000 dinars. Misère de Ch. de l'achat:
c'est à lui-même Ch. est malheureux. Il faut se dire, ce s'écarter de soi. La p ne peut pas
apporter le bonheur, puisqu'elle use d'horreur à mettre à nu.

De ce qu'on bon perd son temps à philosopher.

La p ne résout pas le problème. Mais il y a plus.

des problèmes que la p ne peut résoudre, le Christianisme les résout. Mais on
ne doit jamais parler pr un problème. Il ne s'agit pas de Christianisme en lui-même, mais
des problèmes à résoudre. [cf. Grandeur et Misère de l'H.]

BnF
MSS

l'h. est destiné à pointer la vérité: ce qui fait son malheur s'il ne la possède pas. Notre
malheur est de issue de notre grandeur. Montaigne met l'accent sur l'infirmité de l'h. Spectre
insistants sa grandeur à la réalité la grandeur se tire de notre misère, et notre misère de notre
grandeur. A supposer que le Christianisme soit vrai (de P. ne dit pas qu'il le soit), le problème
de la grandeur et de la misère est résolu: "Notre malheur est le malheur de grands
seigneurs, de rois de posséder."

ceci ne prouve pas que le Christianisme soit vraiment d'abord l'indifférence au cœur de
philosophie le d'essai de trouver de la religion chrétienne la solution de nos problèmes.

1) Aut de une logique on peut faire d' Pascal 1^g de objection: On ad supposé d'hui que ds l'ère de religions, il y a l' notion de péché originel, et de double nature humaine (cf. d' l'orphisme les h. sont fils du Titens, ce Titens tout fils des dieux, qui mangent la chair de Zagreus, fils du dieu, et boivent son sang pour devenir dieux eux-mêmes, docteurs contre la création que l'h. est l' des animaux mentiers - cf. le Platonisme inspiré de l'orthisme: "Epatrypa to radai": l'âme est un corps spirituelle, mais avant la chute, peut-être qu'elle était unig^{re} spirituelle.) Ce n'est pas nécessaire vers le Christianisme que s'orientent le p^{er} couronné de la grandeur et de la misère de l'h.

Mais il faut noter d'abord que Pascal écrit p^{er} du q^{ue} qui ne sont guère ceux des Platoniciens. D'ailleurs le sujet du Christianisme a l'autorité officielle pragmatique: et c'est H qui demande Pascal

2) Une autre objection p^{er}: est-ce que le p^{er} se refuse de chercher 1 solution, ou de posséder une solution H se fait. Pascal a fait lui-même la remarque de l'inertisme.

d) Moralistes et politiques

Ce qui détourne les h. de la religion ce n'est pas l'herésie, mais des soucis d'ordre d'politique. Moralité et politiques sont intrinsèquement liés ds la pensée de X^{vi} s. parce que la politique cherche à introduire ds les rapports humains un certain idéal de moralité. Or les soucis de la politique sont susceptibles de détourner l'h. des soucis de l'au delà - et l'h. politique est capable d'entraîner H 1 peuple derrière lui.

P^{er} détourner les h. de la politique Pascal 1 moyen politique.

A) De justice ueritosa

1) Le régime politique: Pascal a déjà entrevu les 3 régimes de Montesquieu: de monarchie - d'aristocratie - de pluralité (= démocratique) - H peut goûter l'h. de ces 3 régimes. Il va détruire ces 3 modes de l'au delà politique.

a) De régime monarchique: "qui y a-t-il de moins raisonnable que de choisir, p^{er} gouverner 1 état, de l'homme d'un roi." "Il faudrait 1 raison être éprouvée pour choisir et l'autorité le g^{er} seigneur entouré de 40.000 satellites." "Se peut-on monarchique est fondé sur la folie des peuples" Un roi ne doit pas raisonner avec son peuple.

b) De l'aristocratie - Pascal l'attaque avec la même vigueur; l'aristocrate n'est qu'un homme riche. "Que l'on a bien raison de distinguer les h. par l'est^{er} et non par les qualités int^{er}." "Les nobles en l'aut^{er} et l'ouïs reinte leurs camarades respectifs." "La noblesse... fait 30 ans de gagnés."

c) De la démocratie: "Pourquoi n'est-on pas pluralité? C'est parce qu'ils ont + d'ismit? Non c'est parce qu'ils ont plus de force?"

Les 3 systèmes sont de rationnellement absurdes: il n'est pas besoin de les comparer. Reste la solution des Platon, de Plénon, le "gout des habiles." Mais là encore on ne peut choisir qui sont les habiles. Le régime serait essentiellement monarchique. Et si on arrivait à choisir 1 g^{er} ainsi conçu, au moment où le g^{er} serait dictatorial. Le système serait ds 1 contradiction.